

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Suivre un suivant

«Le modèle turc», tout le monde en parle. Ce modèle, c'est grosso modo, laïcité et (relative) réussite économique du modèle capitaliste. C'est pratiquement le même sésame employé dans d'autres pays, comme la Corée du Sud, Taïwan, Singapour et même les pays du BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine). La Turquie, ainsi, n'a fait que suivre ce que d'autres pays ont fait avant elle.

«Le modèle turc», c'est, donc, une vieille recette connue depuis la séparation de l'église et de l'Etat en France en 1905. On comprend un peu pourquoi Jacques Brel a juré de ne jamais être «le suivant d'un suivant».

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## ONU Stevie Wonder et Michael Douglas, messagers de la paix



Jeudi 15 septembre, le siège de l'ONU à New York avait un petit air d'Hollywood... Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a fait sonner la cloche de la paix en compagnie des ambassadeurs de bonne volonté de l'organisation ainsi que des messagers de la paix.

Par ce geste symbolique, le Coréen à la tête de l'ONU a voulu délivrer un message de paix à travers le monde, à quelques jours de la Journée internationale de la paix qui a été instaurée en 1981 et a lieu tous les 21 septembre.

Aux côtés du secrétaire général, des personnalités de différents horizons s'étaient rassemblées pour ce jour très spécial. Michael Douglas, rescapé d'un cancer et présent dans les tribunes de l'US Open, était présent sans sa sublime femme Catherine

Zeta-Jones. En tant que messager de la paix, l'acteur que l'on retrouvera dans *Haywire* était accompagné de Stevie Wonder, très engagé dans sa mission auprès de l'ONU. Les deux compères semblaient très proches, et le chanteur américain de 61 ans était très ému au moment de la minute de silence, alors qu'il tenait la main de Ban Ki-moon. La cérémonie a également vu la présence d'ambassadeurs de bonne volonté comme l'actrice et chanteuse Monique Coleman et la patineuse sud-coréenne Yuna Kim médaillée d'or olympique à Vancouver. Le secrétaire général de l'ONU peut donc compter sur une véritable armée de stars prêtes à mettre leur popularité au service de la paix à travers le monde. Des stars qui risquent d'avoir beaucoup de boulot...

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## EXPO DE PHOTOGRAPHIES «DÉTAILS ALGÉROIS» DE MADINA KERMICHE

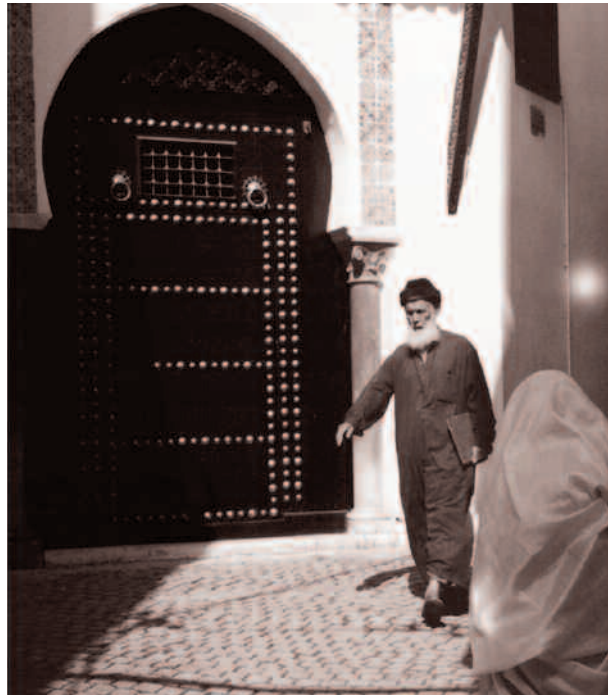
# Alger ou D'zair, c'est toujours El-Bahdja

Tout comme  
Momo, on a envie  
de crier «ya bahd-  
jati !» après avoir  
vu l'expo photos  
de Madina  
Kermiche à la  
galerie d'art  
Didouche-Mourad  
à Alger.

Intitulée «Détails algérois», cette exposition réunit une trentaine de photographies en couleurs et en noir et blanc, et certaines en noir et blanc avec des parties colorées. «L'exposition sur Alger, El-Bahdja ou D'zair comme aime l'appeler beaucoup de gens, comporte trois séries ou collections : portraits, architecture et nature morte», nous a confié la jeune artiste, jeudi lors du vernissage de l'expo.

Dans la série «portraits», on peut classer quelques belles photographies de femmes en *haïk* ainsi que celles intitulées «El-kaâda» ou «Homme d'hier». L'architecture d'Alger est un précieux patrimoine, malheureusement en péril.

«Photographier Alger en photos artistiques est devenue une mission difficile. En effet, comment photographier une ville comme Alger en voie de modernisation architecturale, en gardant l'identité algéroise qui est en voie de disparition comme dans toutes les villes du monde au temps de la



Ruelle de La Casbah vue par Madina Kermiche.

mondialisation ?» fait remarquer Madina Kermiche. Dans cette deuxième collection, on peut voir et admirer le tableau «Solitude» montrant un cabanon sur une plage rocheuse à Bologhine, une vue du tunnel des facultés à la place Audin ou encore une œuvre sans titre mais prise à l'intérieur de l'ancienne synagogue de Saint-Eugène, aujourd'hui Bologhine.

Le troisième série n'est pas à proprement parler constituée de «natures mortes», comme celles de la peinture. «Souvenir 01» est une photo prise sur le vif dans un atelier. Derrière un fouillis d'objets hétéroclites (livres, revues, journaux, etc.), on aperçoit deux portraits de Paul Newman et Bruce Willis.

Dans la même collection, figurent des photographies de portes avec heurtoirs d'anciennes maisons mauresques de La Casbah et d'autres quartiers algérois. C'est à vrai dire l'âme d'Alger que le visiteur retrouve dans ces «détails algérois» entre ciel, terre et mer. Il y a même un clin d'œil à l'histoire à travers la statue de l'Emir Abdelkader. Madina Kermiche, native de Bouzaréah, (Alger) connaît bien sa ville.

«J'ai voulu éviter le piège de la photo de carte postale, en sachant que l'artiste a intérêt à donner une âme artistique et des données graphiques qui vont interpréter sa vision envers cette ambiance humaine et architecturale», dira-t-elle au sujet de son tra-

vail. Madina Kermiche est licenciée en histoire (université d'Alger) dans la spécialité Histoire et civilisations. Elle a aussi plusieurs attestations en infographie et a fait des études dans la spécialité design graphique à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger. Elle est aussi dessinatrice de contes pour enfants, de bandes dessinées et caricaturiste. Madina Kermiche, actuellement infographiste à l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag), est auteure de plusieurs livres pour enfants et de deux recueils de nouvelles.

Elle a participé ou animé des expositions collectives ou individuelles de photographie et de caricature.

En 2010, elle a participé à un workshop avec la collaboration de la GTZ (Allemagne) sous les thèmes «La diversité». Actuellement, elle prépare des collections de photographies sur des thèmes artistiques différents.

Toutes les photos de l'exposition «Détails algérois», ont été prises avec un appareil argentique (la jeune artiste n'est pas emballée par le tout numérique).

«J'ai essayé dans cette collection de ramener un peu de petits détails qui gardent, un peu, quelques souvenirs d'enfance et quelques parfums de notre adolescence qui a pu conserver quelques couleurs et quelques visages de notre passé», nous dit encore Madina Kermiche à propos de son expo, organisée par l'établissement Arts et Culture, qui se prolongera jusqu'à la fin du mois de septembre.

Kader B.

## MUSIQUE CLASSIQUE

## Concerts communs avec des musiciens des deux Corées

Des musiciens de Corée du Nord et de Corée du Sud vont jouer ensemble, à intervalles réguliers, pour tenter d'apaiser les tensions entre les deux frères ennemis, a annoncé vendredi le chef de l'orchestre philharmonique de Radio France, le Sud-coréen Chung Myung-Whun.

«Je crois que la musique peut faire bouger un petit peu les cœurs des gens, même si elle ne peut pas à elle seule changer un régime», a déclaré le maestro lors d'une conférence de presse à Séoul, au retour d'une visite — exceptionnelle — de quatre jours au Nord.

«Tous les musiciens se sont rangés derrière l'idée d'organiser des performances communes au sein d'un orchestre, de manière régulière, et d'entretenir des échanges musicaux», a ajouté Chung Myung-Whun, qui est également chef de l'orchestre philharmonique de Séoul.

Il était accompagné de deux responsables de l'orchestre de Séoul pour cette visite. Les musiciens des deux pays ont signé un accord pour promouvoir ces concerts communs et un projet visant à approfondir la formation de jeunes musiciens nord-coréens talentueux, a-t-il dit. Ces accords doivent encore être approu-



Le maestro Chung Myung-Whun.

vés par les gouvernements des deux pays. Le ministère sud-coréen de l'Unification, chargé des relations entre les deux voisins, a indiqué qu'il allait discuter de ces concerts avec Chung Myung-Whun. Il est encore trop tôt pour dire s'il les autoriserait, ou pas. Les concerts communs, s'ils sont autorisés, seront don-

nés par un orchestre composé à part égale de musiciens nord et sud-coréens et auront lieu alternativement à Séoul et Pyongyang. Le premier est prévu pour décembre. Les deux parties «se sont comprises à travers notre passion et notre désir de répandre la musique», a déclaré le Sud-Coréen, qui a regardé et dirigé l'orchestre symphonique national du Nord et l'orchestre Unhasu.

«Je voulais jouer la Neuvième symphonie de Beethoven, mais les jeunes musiciens nord-coréens m'ont dit qu'ils ne l'avaient encore jamais jouée. Ils ont dit que ce serait un jour historique pour eux», a ajouté le chef d'orchestre.

«Leur répertoire classique n'est pas très étendu mais leur technique est bonne. Ils ont été formés à ne jamais commettre d'erreurs».

Chung Myung-Whun a été invité en Corée du Nord, après avoir fait la connaissance d'un musicien nord-coréen via l'ancien ministre français de la Culture, Jack Lang. La France, qui n'entretient pas de relations diplomatiques avec la Corée du Nord, avait annoncé en juillet l'ouverture à Pyongyang d'un bureau de coopération, notamment linguistique et culturelle. L'ouverture est prévue fin septembre.

## Actucult Actucult

MUSÉE NATIONAL DES  
BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA)

1 Jusqu'au 5 octobre : Rétrospective des œuvres de Salah Mlouh.

COMPLEXE CULTUREL  
LAÂDI-FLICI (ALGER)

1 Jeudi 22 septembre : A 20h30, concert de jazz avec le groupe Absolute (à l'espace Casbah).

1 Samedi 24 septembre : A 15h, concert de rock avec le groupe The Rave (au Nadi El-Anka).

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE  
(26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

1 Jusqu'au 19 septembre : Cycle cinématographique «Reportage et documentaire» en collaboration avec le CMCA Marseille.

MAISON DE LA CULTURE  
MOHAMED LAÏD-AL-KHALIFA  
(CONSTANTINE)

1 Exposition de peinture de l'artiste Chafika Bendali-Hassina.

SALLE EL-MOUGGAR  
(ALGER-CENTRE)

## Programme cinéma

1 Les 19/20/21/22 septembre : Projection du film *Salt* de Phillip

Noyce à 14h, 17h et 20h

1 Samedi 24 septembre, 1 séance à 14h et le 23 septembre, 2 séances à 14h et 17h.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED,  
ALGER)

## Programme Isdarate

1 Mardi 20 septembre :

A 15h, Mohamed Baghdad sera l'invité du club des médias culturels à l'occasion de la parution de son dernier livre intitulé *Harakat el il'lem ethaqafi fil Djazaïr*.

## BIBLIOTHÈQUE MALEK-BEN-NABI (HAMMAMET)

1 Jusqu'au 24 septembre :

Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS  
(AÏN-BENIAN)

1 Jusqu'au 24 septembre :

Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN  
D'ALGER (EL-BIAR)

1 A 19h, projection du film *La cose che Festano* de Gianluca

Maria Tavarelli, avec Paola Spadutti, Lorenzo Balducci et Leila Bekhti : 2<sup>e</sup> épisode le dimanche

18 septembre, 3<sup>e</sup> épisode le lundi

19 septembre et 4<sup>e</sup> épisode

mardi 20 septembre.